



Les exportations des grands pays de la zone euro : changement de rythme ou mutation ?

Depuis la crise de 2008, les grands pays membres de la zone euro ont augmenté leurs propensions à exporter mais leurs parts de marché se sont réduites. Cette analyse compare les évolutions des exportations de l'Allemagne, de la France, de l'Italie et de l'Espagne par destinations géographiques et par secteurs.

Synthèse

Parmi les quatre grands pays de la zone euro, les balances commerciales se sont nettement redressées dans les pays déficitaires (France, Italie et Espagne), tandis que l'Allemagne conserve un excédent confortable. La reprise des exportations de services en France et de biens en Espagne a permis à ces deux pays de dépasser le niveau de leurs exportations de 2008. En revanche, le niveau encore élevé des importations françaises freine le rééquilibrage de sa balance commerciale.

Par ailleurs, les quatre pays ont perdu des parts de marché depuis la crise, y compris l'Allemagne, malgré la forte diversification géographique de ses exportations. L'Italie bénéficie également d'une diversification plus élevée que la France et l'Espagne, même si une amélioration est observée dans ce dernier pays.

Par secteur, le poids du secteur "Machine et matériel de transport" s'est sensiblement réduit dans les exportations de l'Espagne, et dans une moindre mesure de la France et de l'Italie. Ce mouvement s'est opéré au profit notamment des produits chimiques et de l'alimentaire. Malgré cela, le sous-secteur des véhicules routiers reste prédominant dans les exportations des quatre pays.

Sommaire :

Les grandes tendances des exportations 2

Evolution en valeur des exportations de biens et de services	2
Evolution des soldes commerciaux	3
Evolution de la propension à exporter	3
Evolution des parts de marché	4

A la conquête de nouveaux marchés ? 5

Diversification géographique des exportations de biens .	5
Destinations des exportations	6

Les secteurs exportateurs 7

Les biens : une place prépondérante dans les exportations totales	7
Répartition des exportations de services par secteurs en 2013	8
Structure des exportations de biens par secteurs	10
Principaux secteurs et marché d'exportations communs	12

Quelles perspectives pour les exportations ? 14

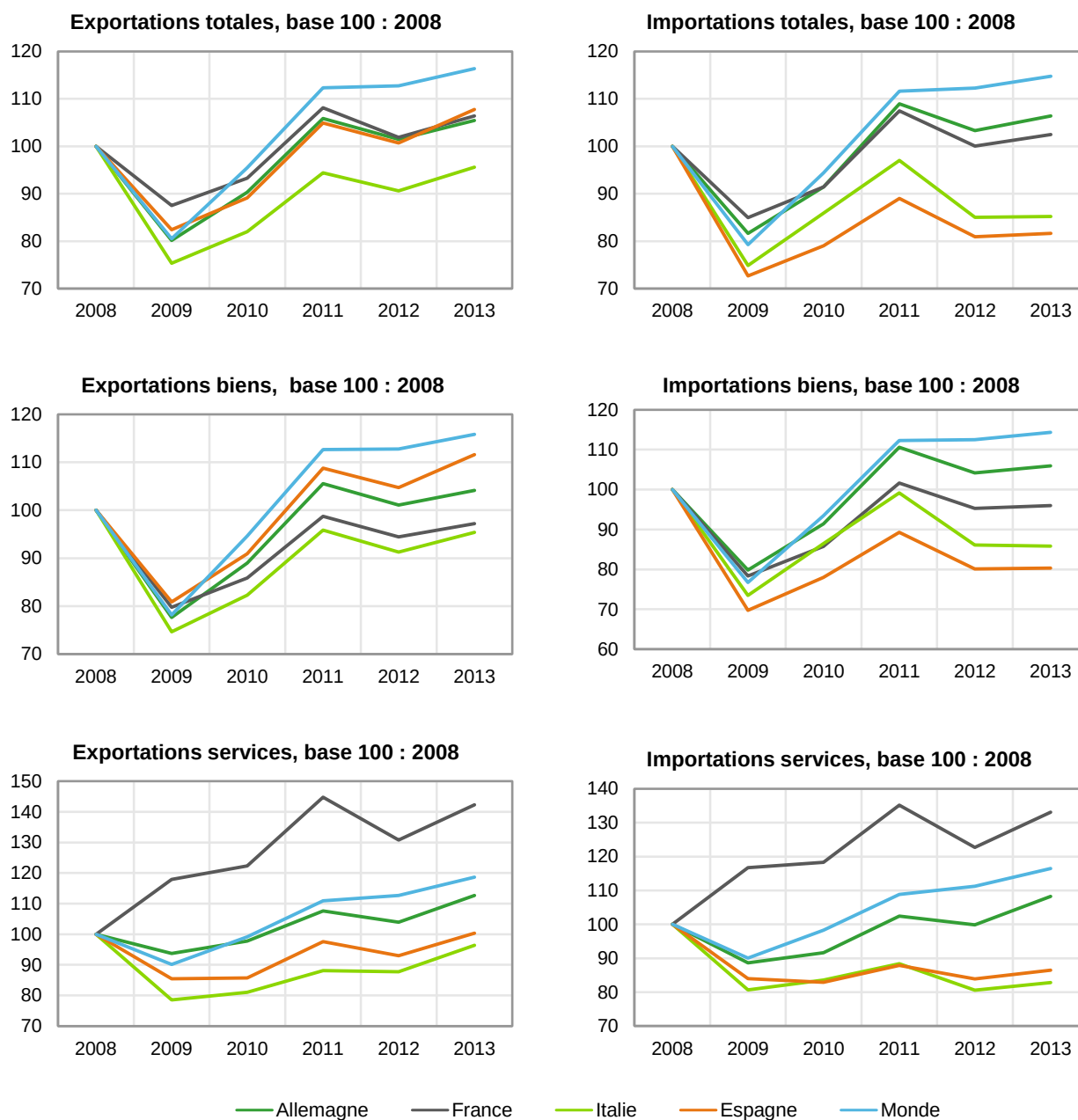
FRANCE : identification des marchés destinataires	15
ALLEMAGNE : identification des marchés destinataires	15
ITALIE : identification des marchés destinataires	16
ESPAGNE : identification des marchés destinataires ...	16



Les grandes tendances des exportations

Evolution en valeur des exportations de biens et de services

Parmi les quatre grands pays membres de la zone euro, c'est en Espagne que l'on observe le plus fort rebond des exportations depuis la crise, surtout dans le secteur des biens. L'Allemagne a également dépassé le montant d'exportations de 2008, avec une performance comparable des biens et des services. Le cas français est particulier : les exportations de services ont fortement augmenté, alors que celles de biens tardent à se redresser. Enfin, l'Italie est le seul pays parmi les quatre à ne pas avoir retrouvé son niveau d'exportations de 2008.



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

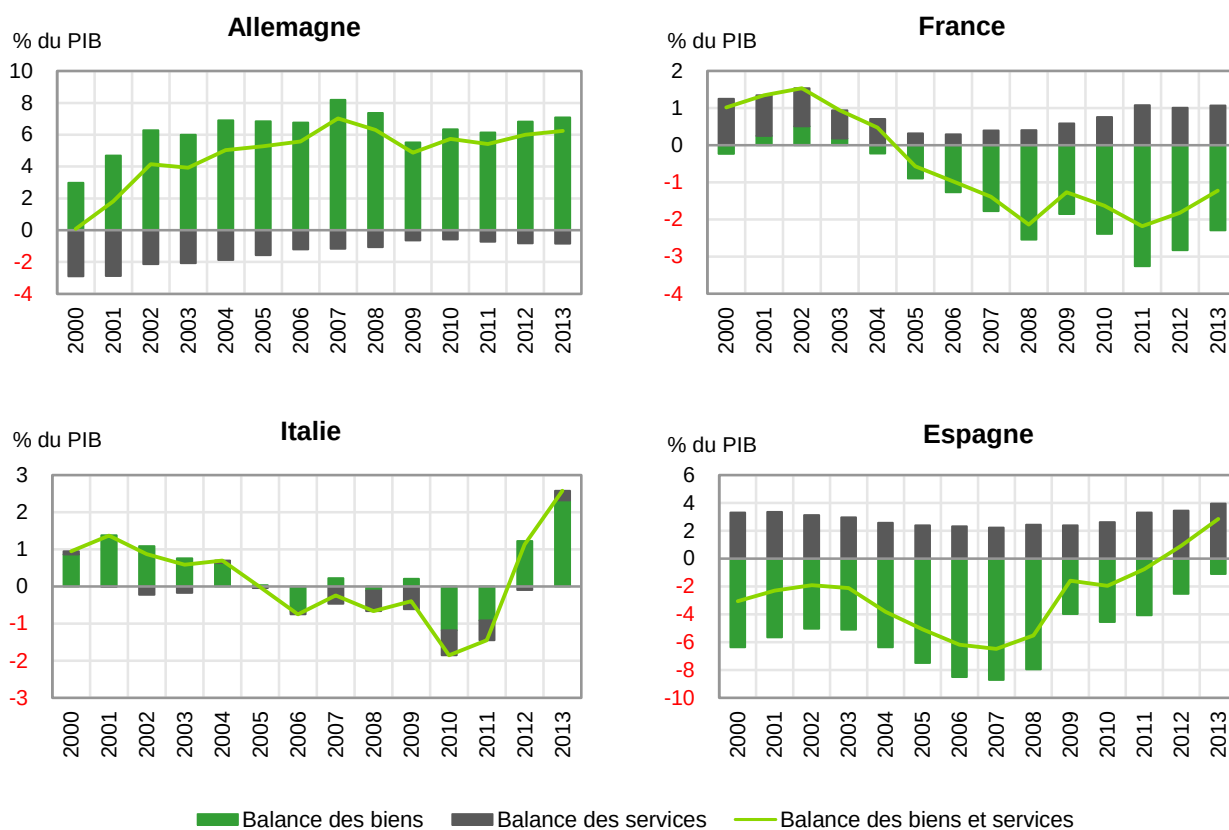


Evolution des soldes commerciaux

L'Italie et l'Espagne ont enregistré des surplus commerciaux depuis 2012 (respectivement 2,2% et 2,8% du PIB en 2013). La très forte correction du solde commercial espagnol (de -6,5% du PIB en 2007 à +2,8% en 2013 selon EIU) a été permise par une hausse des exportations (+7,8% en valeur entre 2008 et 2013) mais plus encore par la baisse des importations (-18,4%). L'excédent italien est uniquement dû au net recul des importations (-14,8% sur la même période), les exportations baissant également (-4,4%). Il faut toutefois rappeler que la balance commerciale de l'Espagne était nettement plus dégradée que celle de l'Italie. En effet, **2013 est la première année depuis 1971 où l'Espagne enregistre un excédent, alors que l'Italie a été l'un des rares pays de la zone euro à avoir eu des excédents commerciaux pendant la majeure partie des années 2000.**

En France, le déficit commercial a reculé à -1,2% du PIB en 2013 contre une moyenne de -1,8% du PIB sur les cinq années précédentes. L'excédent commercial de l'Allemagne est en croissance depuis 2001. Après un léger repli dû à la crise, il reste confortable, à 6% du PIB en 2013.

Soldes commerciaux en % du PIB, biens et services



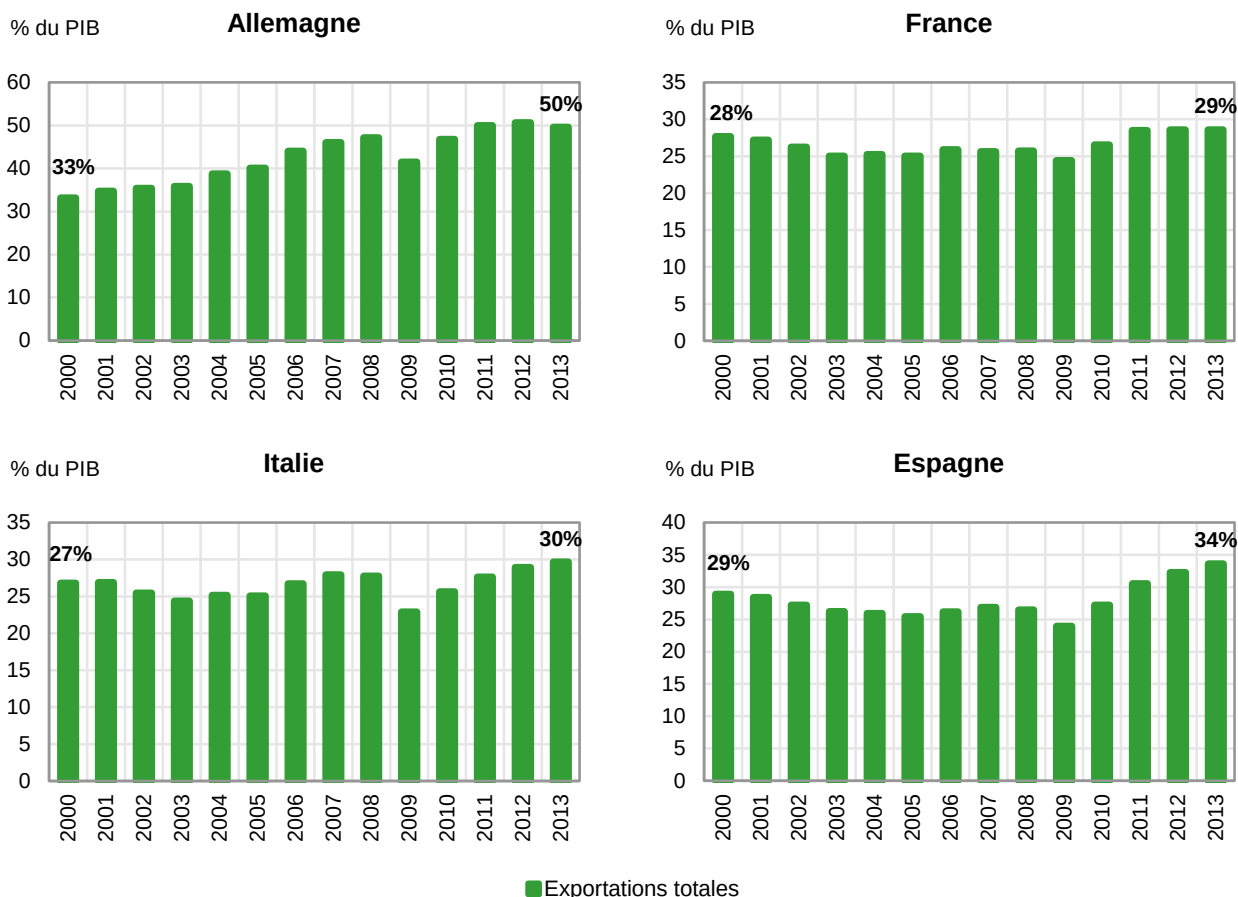
Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

Evolution de la propension à exporter

La propension à exporter (part des exportations totales dans le PIB) a augmenté dans les quatre pays par rapport à 2008. Cette évolution s'explique par la contraction du PIB en valeur en Italie (-1% entre 2008 et 2013) et surtout en Espagne (-6%), et également par l'expansion des secteurs exportateurs de ces pays (excepté en Italie, où le niveau exceptionnel des exportations de 2008 n'a pas été retrouvé).



Propension à exporter

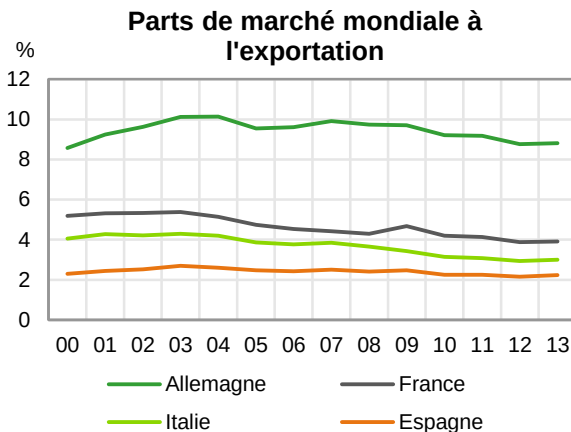


Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

Evolution des parts de marché¹

La montée en puissance des exportations des grands émergents (et chinois en particulier) depuis le début des années 2000 a épiété sur les marchés d'exportation des entreprises européennes. **Depuis 2009, la reprise du commerce mondial a été sensiblement plus forte que celle des exportations des pays européens, ce qui a réduit mécaniquement les parts de marchés de ces derniers.** Les quatre grands pays de la zone euro ont ainsi perdu entre 0,2 et 1 point de pourcentage de part de marché entre 2008 et 2013. C'est l'Allemagne qui a subi la perte la plus importante parmi les quatre pays, mais elle demeure de loin le champion européen des exportations avec une part de marché d'environ 9% des exportations mondiales, soit l'équivalent des exportations françaises (4% du marché mondial), italiennes (3%) et espagnoles (2%) cumulées.

¹ Part de marché du pays X dans le pays Y = 100 * exportations de X vers Y / importations totales de Y



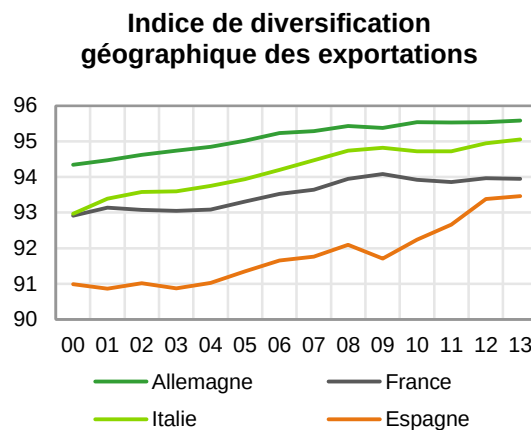
Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

A la conquête de nouveaux marchés ?

Diversification géographique des exportations de biens

Le positionnement géographique des exportations des quatre grands pays de la zone euro² a connu des évolutions marquées.

L'indice de diversification géographique³ évalue la répartition des exportations d'un pays parmi ses différents partenaires commerciaux. Plus il est élevé, plus les exportations sont diversifiées sur une multitude de partenaires. Au contraire, plus il est faible, plus les exportations sont concentrées sur un petit nombre de partenaires.



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Durant les années 2000, la diversification géographique des exportations des quatre grandes économies de la zone euro s'est accrue. Mais, depuis la crise, cette diversification a ralenti en Allemagne et a même été stoppée en France. En Espagne, au contraire, la diversification des exportations s'est accélérée après un bref épisode de concentration en 2009. L'Italie a quant à elle connu une concentration de ses exportations entre 2009 et 2011, année à partir de laquelle la diversification a repris sur un rythme comparable à celui d'avant-crise. En niveau, l'Allemagne, suivie de l'Italie, sont les pays dont les exportations sont les plus diversifiées géographiquement. Les degrés de diversification des exportations

² Les données disponibles sur l'évolution des exportations par marchés destinataires concernent uniquement les exportations de biens.

³ Il s'agit d'un indice de Herfindhal-Hirschmann.



françaises et espagnoles sont eux plus faibles. Toutefois, on assiste à un rattrapage très net en Espagne depuis la crise.

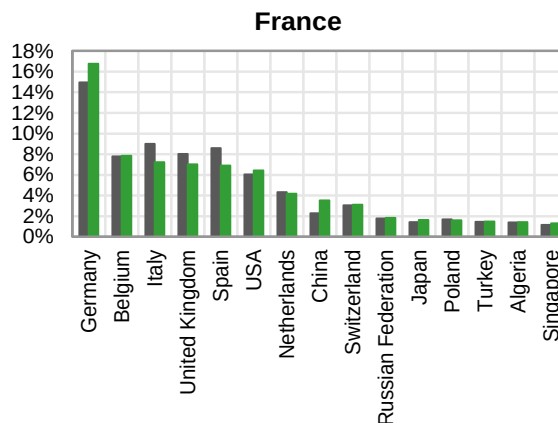
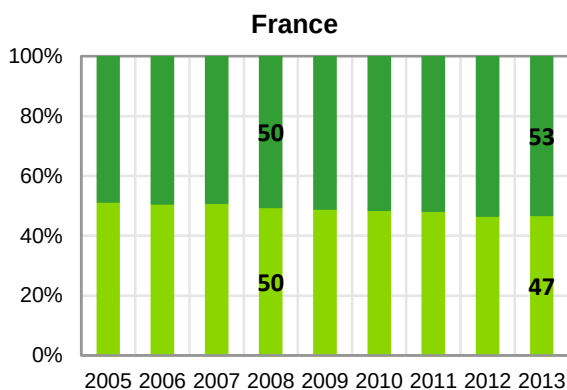
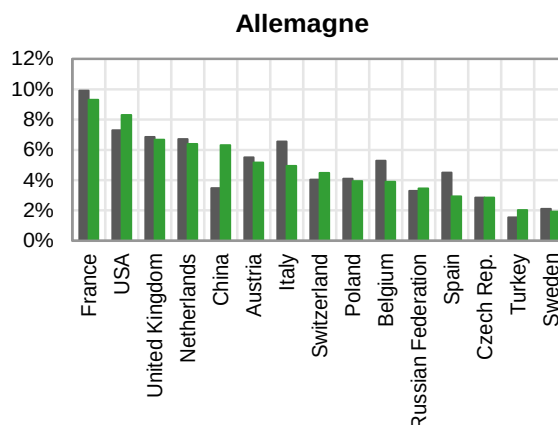
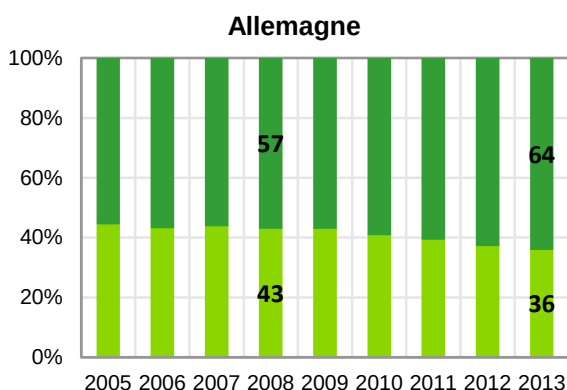
Destinations des exportations⁴

Si le niveau de diversification des exportations s'est à peu près stabilisé depuis la crise (sauf en Espagne), la ventilation géographique s'est modifiée.

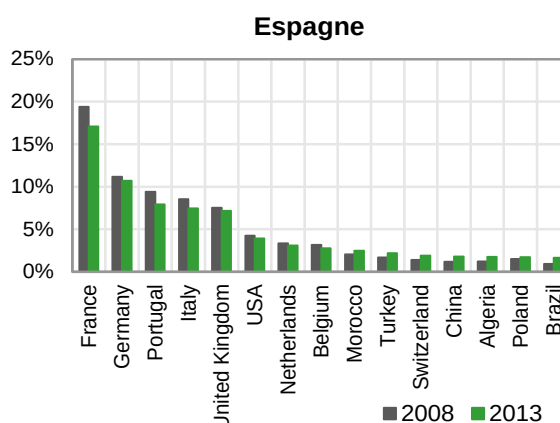
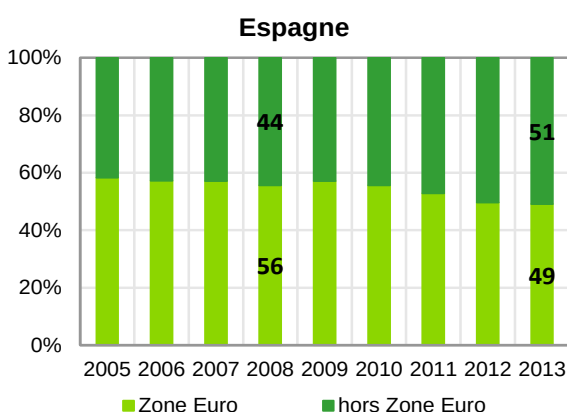
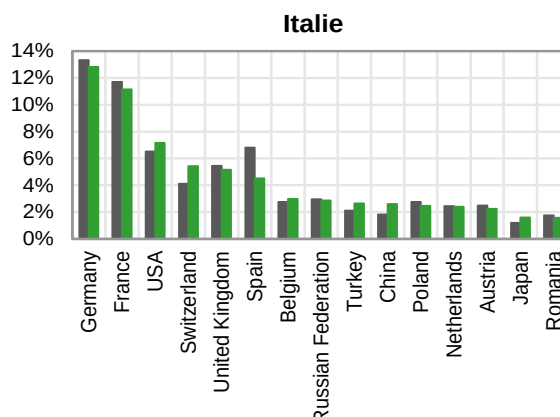
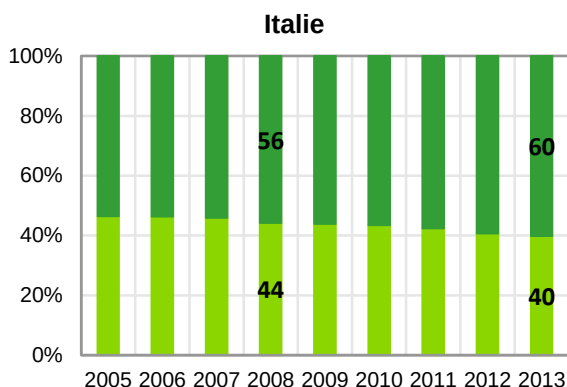
Avant la crise, **l'Allemagne et l'Italie disposaient déjà d'une bonne pénétration des marchés hors zone euro** auxquels étaient destinées plus de 55% de leurs exportations de biens. La France et l'Espagne étaient plus tournées vers le marché européen (cf. [Annexe 1 : cartographie des marchés de l'exportation](#)).

Du fait de la crise financière puis de la crise des dettes souveraines, les importations des économies de la zone euro ont nettement reculé, conséquence directe d'une consommation interne en berne. Leurs entreprises exportatrices ont été contraintes de trouver de nouveaux débouchés en exportant vers des marchés en dehors de la zone euro, plus porteurs. De fait, on observe que, **depuis la crise, la part des partenaires hors zone euro dans les exportations de biens a sensiblement augmenté pour chacun des pays étudiés**. Cela est particulièrement vrai pour l'Allemagne et pour l'Espagne, dont le poids des marchés hors zone euro a augmenté de 7 points entre 2008 et 2013 (contre respectivement 3 et 4 pour la France et l'Italie). Cela peut expliquer en partie le dynamisme des exportations allemandes et espagnoles depuis la crise. Toutefois, ce phénomène pourrait s'atténuer à moyen-terme, si la consommation amorce un véritable redémarrage dans les économies de la zone euro.

Destination des biens exportés (% des exportations de biens)



⁴ Cf. annexe 1 et 2.



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Au-delà de la répartition des exportations, **les marchés les plus dynamiques, qui ont contribué les plus fortement à la croissance des exportations entre 2008 et 2013, sont les suivants :**

- La Chine, les Etats-Unis et dans une moindre mesure la Turquie pour l'Allemagne.
- En revanche, ce sont l'Allemagne et dans une moindre mesure la Chine qui ont tiré les exportations françaises.
- C'est également un pays européen, la Suisse, qui a soutenu les exportations italiennes ainsi que la Chine et la Turquie.
- Enfin, les pays du Maghreb ont, avec le Brésil et la Chine, considérablement contribué à la croissance des exportations espagnoles.

Les secteurs exportateurs

Les biens : une place prépondérante dans les exportations totales⁵

Les biens constituent la majeure partie des échanges mondiaux (80% en 2013). L'Allemagne et l'Italie sont plutôt en ligne avec ce que l'on peut observer à l'échelle mondiale : les biens représentent respectivement 83% et 82% de leurs exportations totales. **La France et encore plus l'Espagne sont, quant à elles, "spécialisées" dans les exportations de services** (respectivement 27% et 32% de leurs exportations totales en 2013).

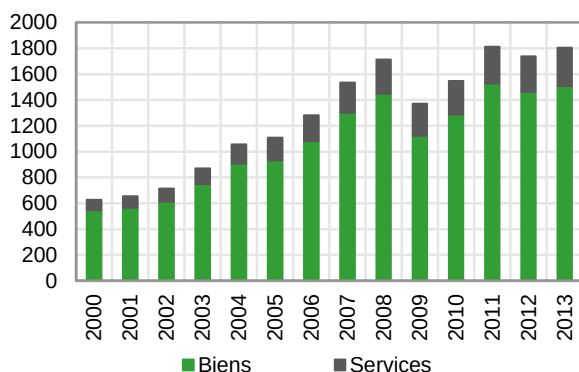
⁵ Les données concernant l'échange des biens proviennent de la base de données UN Comtrade, qui s'appuie principalement sur les données fournies par les services douaniers nationaux. En conséquence, ces données peuvent différer de celles fournies par EIU (basées sur les données de balances des paiements).



Exportations de biens et services en Mds d'USD

Mds USD

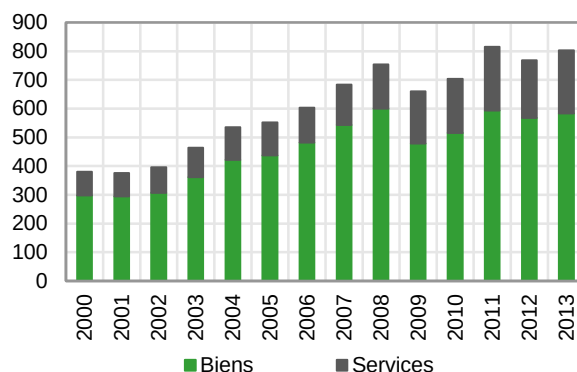
Allemagne



Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

Mds USD

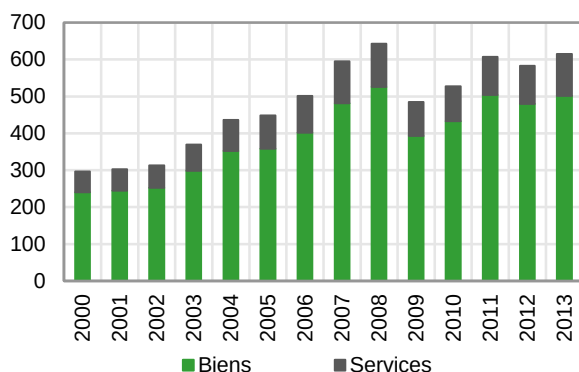
France



Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

Mds USD

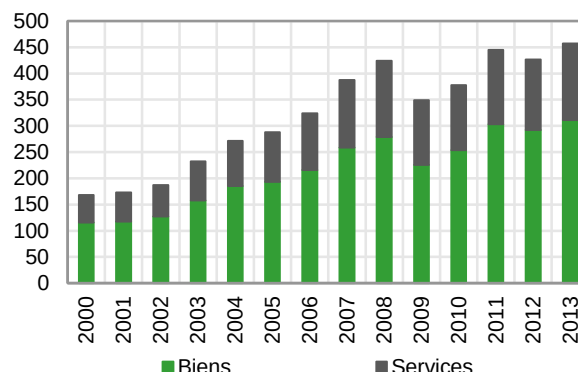
Italie



Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

Mds USD

Espagne

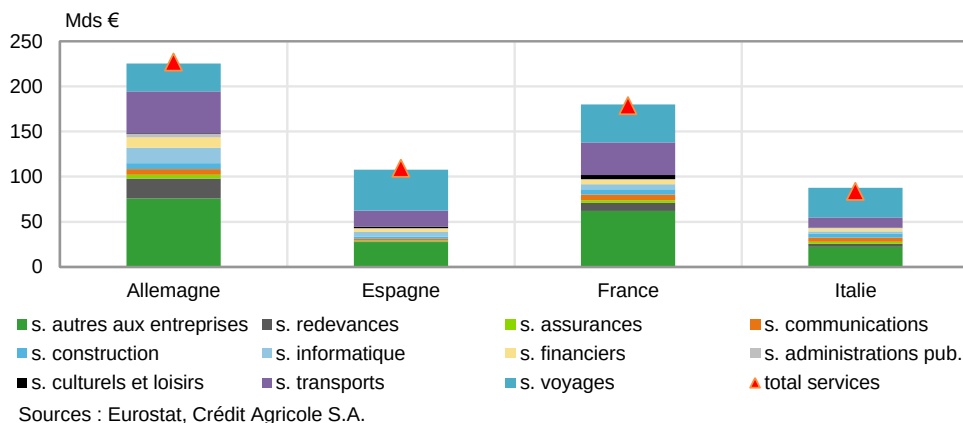


Source : EIU, Crédit Agricole S.A.

Répartition des exportations de services par secteurs en 2013

La structure des exportations de services est différente dans les quatre pays. En France et en Allemagne, il s'agit premièrement de services liés aux entreprises (services de recherche et développement, prestations entre des maisons mères et les filiales étrangères, négoce, etc.). Les transports ont également un poids important pour l'Allemagne et dans une moindre mesure pour la France. Mais c'est surtout le tourisme (voyages d'affaires inclus) qui se distingue comme secteur porteur pour la France et les pays du Sud.

Décomposition des exportations de services en 2013

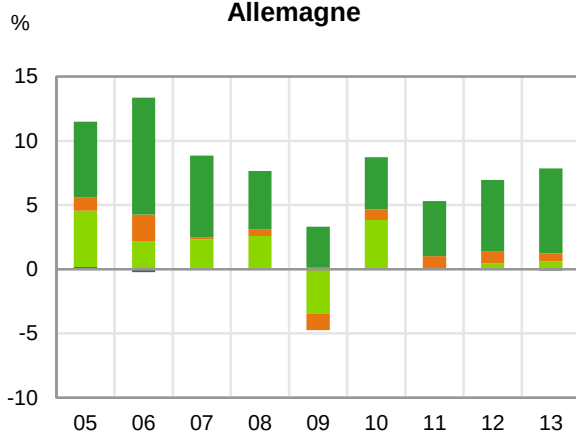




Le poids des services dans les exportations françaises a augmenté de manière significative (de 21% des exportations totales en moyenne entre 2000 et 2008 à 27% en 2013). Cela s'explique principalement par une hausse importante des exportations des "autres services aux entreprises" (en particulier, les services entre entreprises affiliées et les services de conseil, de R&D et de publicité), notamment en 2009. Toutefois, même en excluant cette catégorie, les exportations de services ont bien résisté à la crise et ont crû de plus de 30% entre 2008 et 2013. De fait, la France a doublé l'excédent de sa balance des services entre 2004 et aujourd'hui. L'Italie a également bénéficié de la contribution des services informatiques et financiers. L'Allemagne a essentiellement tiré profit des services liés au négoce international. Enfin, l'Espagne a bénéficié de solides chiffres de croissance provenant des activités de voyages, mais aussi, de la construction d'ouvrages réalisés à l'étranger et des services informatiques.

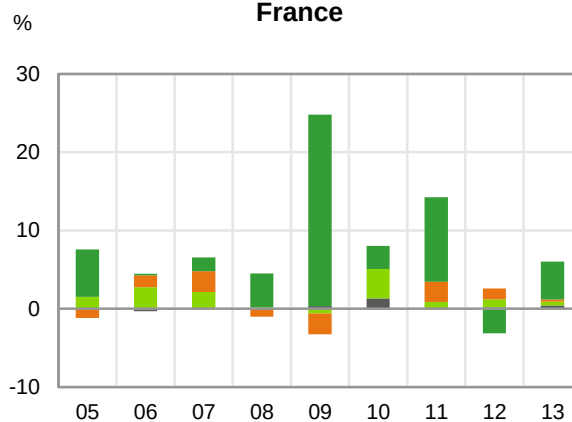
Contribution à la croissance des exportations de services par secteur

Allemagne



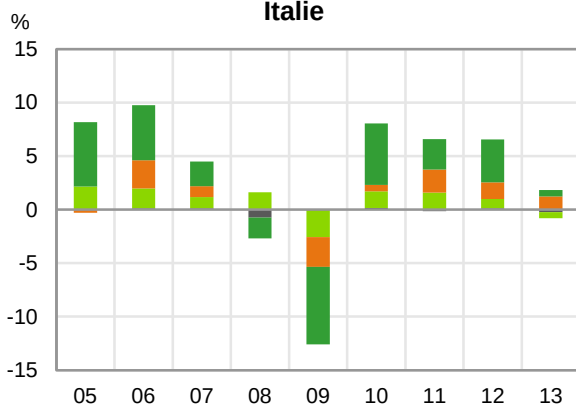
Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.

France



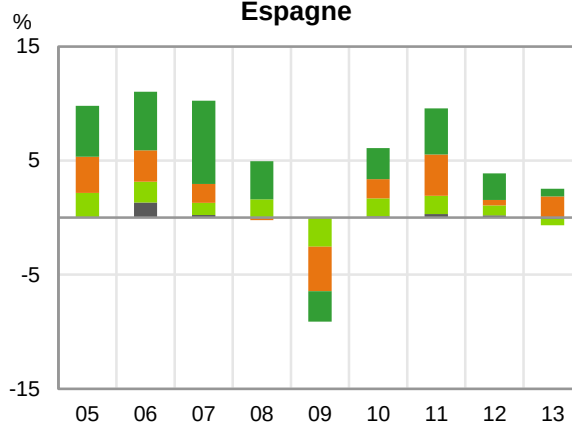
Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.

Italie



Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.

Espagne



Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.

■ s. culturels et loisirs ■ s. transports ■ s. voyages ■ s. autres aux entreprises

Sources : Eurostat, Crédit Agricole S.A.



Structure des exportations de biens par secteurs

Pour analyser le positionnement sectoriel des exportations de chaque pays, nous utilisons les regroupements de produits établis par la Commission européenne sur la base de la classification SITC (Standard International Trade Classification). Ces regroupements sont décrits dans l'annexe 4.

La catégorie "**Machine/Matériel de transport**" représente entre un tiers et la moitié des exportations de biens des quatre économies observées. **Ce secteur est dominant dans les exportations allemandes dont il représente 47% des exportations de biens.** Cette catégorie recouvre notamment les véhicules routiers et leurs pièces détachées qui sont les premiers produits d'exportations allemands (16% des exportations de biens) et espagnols (16%) et les seconds en ce qui concerne la France (8%) et l'Italie (6%). On y retrouve également différents types de machines (industrielles, spécialisées) des appareils électriques, des moteurs, etc.

Les "**Autres produits manufacturés**" est la deuxième catégorie la plus importante d'exportations de biens pour l'Allemagne (23% des exportations allemandes de biens), de la France (22%) et de l'Espagne (26%) **mais son poids est significativement plus élevé dans les exportations italiennes** (37% des exportations de biens en 2013). Les produits manufacturés en métaux, notamment, représentent plus de 8% des exportations de biens italiennes. L'industrie textile (vêtements, fils, tissus) et les chaussures y sont également fortement représentés (environ 9% des exportations).

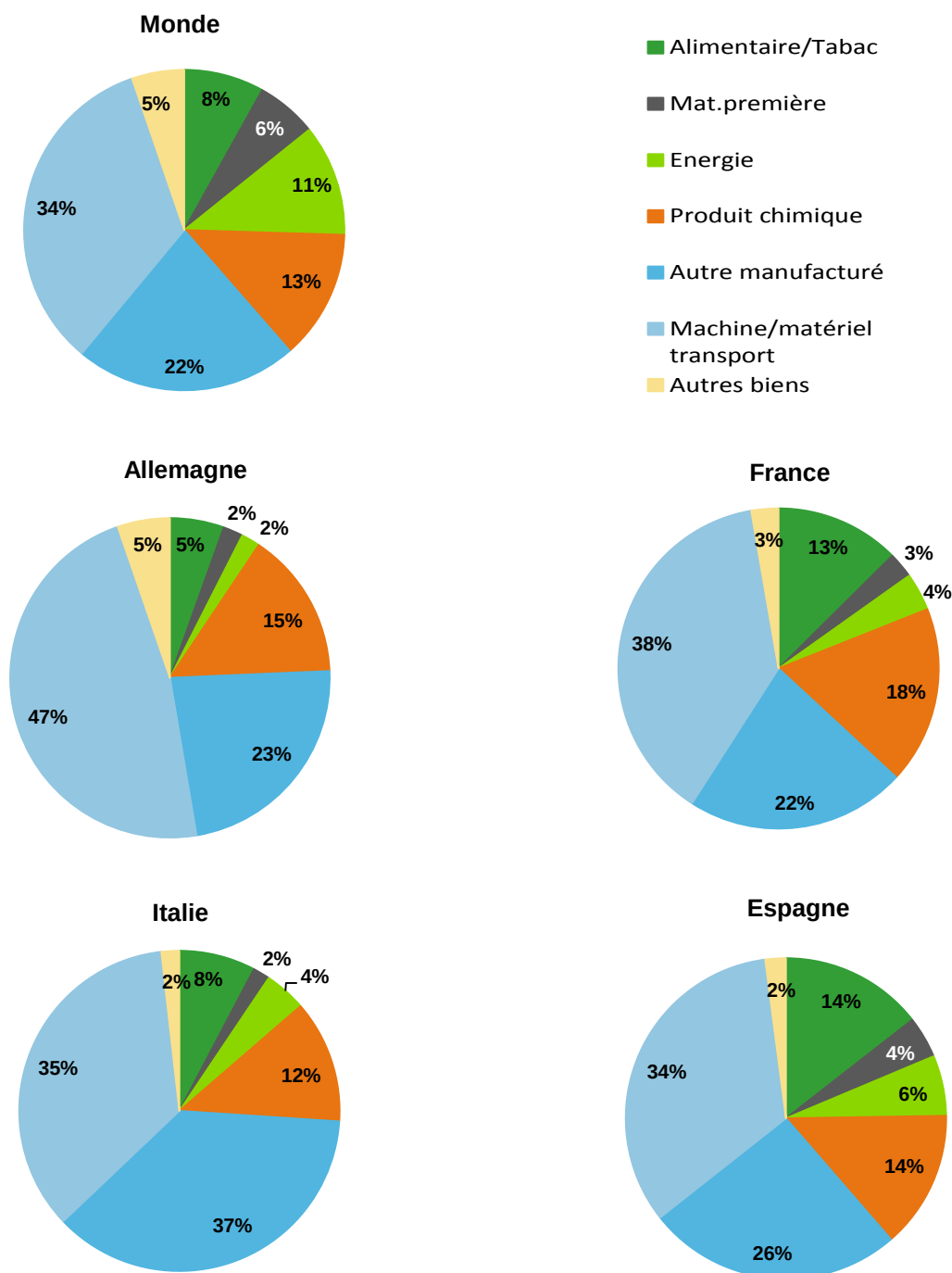
Les "**produits chimiques**" représentent la troisième catégorie la plus importante d'exportations de biens pour les quatre économies étudiées. **On y retrouve les "produits médicaux et pharmaceutiques" qui représentent 5% des exportations allemandes de biens, 7% pour la France, 5% pour l'Italie et 4% pour l'Espagne.** Outre les produits pharmaceutiques, l'Allemagne exporte des produits chimiques organiques (2% des exportations de biens), la France, des huiles essentielles et des parfums (3%), l'Italie du plastique (3%) et l'Espagne, du plastique (2%) et des huiles essentielles/parfums (1,5%).

Le secteur "Alimentaire/tabac" compte pour 14% des exportations de biens de l'Espagne, 14% des exportations françaises, 8% pour l'Italie et 5% pour l'Allemagne. La France exporte principalement des boissons (3% de ses exportations de biens), des céréales (2,6%) et des produits laitiers (1,6%). L'Espagne exporte principalement des fruits et des légumes, à hauteur de 6% de ses exportations de biens. Pour l'Italie, ce sont également les fruits et légumes qui tirent les exportations de cette catégorie : ils représentent 2% des exportations italiennes de biens. L'Allemagne exporte principalement des viandes (0,8%) et des produits laitiers (0,8%).

Relativement aux autres secteurs, **l'énergie et les matières premières** restent assez marginaux dans les exportations françaises et allemandes. A l'inverse, ce secteur représente **respectivement 6% et 4% des exportations de biens de l'Espagne et de l'Italie, avec un poids important du pétrole et des produits dérivés.**



Décomposition des exportations de biens par secteur en 2013



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Depuis la crise, le poids des secteurs "Machine et matériel de transport" ainsi que "Autres manufacturés" s'est sensiblement réduit dans les exportations espagnoles (-6 pp) et dans une moindre mesure dans les exportations françaises et italiennes (respectivement -3 pp et -2 pp). Ce mouvement s'est opéré au profit des autres secteurs, notamment ceux de l'énergie, des produits chimiques et de l'alimentaire pour l'Espagne. En France et en Italie, les produits chimiques ainsi que l'alimentaire ont également vu leur poids dans les exportations augmenter. En ce qui concerne l'Allemagne, la crise n'a pas eu de conséquences notables sur la structure sectorielle de ses exportations.



Principaux secteurs et marché d'exportations communs

Pour déterminer, avec une plus grande précision, les secteurs d'exportations clefs de nos quatre pays, nous utilisons la classification SITC à un degré plus fin (67 catégories).

Dans le tableau ci-dessous sont repris les quatre principaux secteurs d'exportation de chacun des quatre grands pays de la zone euro et le positionnement de chacun de ces secteurs dans les exportations des différents pays. Dans l'annexe 2, sont également identifiés pour ces secteurs, et par pays, les principaux marchés de destination sur lesquels leurs exportations se retrouvent, et donc sont susceptibles de se concurrencer.

Rang du secteur dans les exportations du pays

	Allemagne	France	Italie	Espagne
Véhicules routiers	1	2	2	1
Produits médicaux et pharmaceutiques	4	3	4	4
Machines et appareils électriques	2	4	6	5
Autres machines industrielles et pièces détachées	3	5	1	7
Pétrole et produits dérivés	19	11	7	3
Machines et appareils spécialisés	5	14	3	17
Autres matériels de transport	7	1	16	9
Légumes et fruits	37	23	17	2

* Les couleurs indiquent l'importance du secteur pour chaque pays. Par exemple, une cellule **rouge** indique que le secteur est parmi les quatre premiers secteurs d'exportation de biens du pays (sur un total de 100 secteurs) ; une cellule **orange** pour le 4^e au 10^e secteur et **grise** pour les autres.

- Les « Véhicules routiers » (cf. encadré) et, dans une moindre mesure, les « Produits médicaux et pharmaceutiques » sont des secteurs d'exportations très importants pour les quatre pays. Ce dernier est toutefois très vaste et la spécialisation peu comparable entre les pays.
- Les « Machines et appareils électriques » représentent aussi un secteur clef pour l'Allemagne et la France et dans une moindre mesure, pour l'Italie et l'Espagne.
- Le secteur « Autres machines industrielles et pièces détachées » est décisif pour l'Allemagne et l'Italie et dans une moindre mesure, pour la France et l'Espagne.
- Les secteurs restants sont des secteurs de spécialisation moins partagés par les quatre pays. Par exemple, le secteur « Matériels de transport » (essentiellement aéronautique et naval) est une spécialisation assez particulière à la France, les « Légumes et Fruits » pour l'Espagne et les « Appareils spécialisés » pour l'Italie.



Le secteur des "Véhicules routiers"

Le secteur des véhicules routiers est prépondérant dans les exportations des quatre grands pays de la zone euro (entre 7% et 16% de leurs exportations de biens). A cet effet, nous avons donc construit deux tableaux qui renseignent, pour les quatre pays, ainsi que pour les grands exportateurs du secteur « Véhicules routiers », le poids de leurs exportations dans les importations des grands marchés sur lesquels ils se retrouvent (1^{er} tableau), ainsi que les marchés porteurs sur ces secteurs (2^e tableau). Nous constatons :

- **A l'échelle mondiale, l'Allemagne est le premier exportateur sur ce secteur.** Bénéficiant de bons acquis sur les voitures haut de gamme et grâce à une stratégie commerciale efficace, le pays est parvenu à renforcer sa présence sur des marchés d'importation en forte croissance tels que les Etats-Unis ou la Chine.
- Par ailleurs, **l'Allemagne domine déjà le marché européen** sur lequel elle représente 30 et 40% des importations. Depuis quelques années, les constructeurs haut de gamme allemands élargissent également leur gamme de modèles vers le bas, concurrençant de fait la France et l'Italie qui sont, quant à eux, plutôt spécialisées sur des modèles de gamme moyenne.
- Le recul de la présence de ces deux pays sur les principaux marchés d'importation européens est accentué par l'externalisation d'une partie de leur production automobile vers un certain nombre de pays de l'Est (Pologne et République tchèque notamment) et vers l'Espagne. Les exportations françaises et italiennes ont perdu de leur importance dans les importations européennes de véhicules routiers, en particulier en Allemagne, dans une certaine mesure au profit de l'Espagne.
- Cette dernière réussit en effet à tirer son épingle du jeu en accueillant une part des délocalisations des grands constructeurs européens. Ainsi, elle se positionne comme le premier exportateur du secteur sur le marché allemand (1^{er} marché européen en valeur et 2^e marché d'importation à l'échelle mondiale, derrière les Etats-Unis) avec un poids de 10% dans les importations allemandes en 2013 (contre 8% en 2008). L'Espagne est également forte sur le marché français, en deuxième position derrière l'Allemagne.

Evolution du poids des exportateurs sur les marchés d'importation de véhicules routiers communs aux quatre pays

Marché de destination	Croissance du marché 2008-2013	Taille du marché en Mds d'euros en 2013	Poids dans les importations	Exportateurs				Autres exportateurs							
				France	Allemagne	Italie	Espagne	Belgique	Canada	Rep. Tchèque	Japon	Corée du Sud	Royaume Uni	USA	Chine
Allemagne	1,3%	69,30	2008	11,6%	-	8,7%	8,1%	5,9%	0,1%	6,9%	5,1%	1,0%	5,9%	7,8%	1,3%
			2013	8,8%	-	7,3%	10,1%	5,3%	0,1%	9,5%	2,8%	1,4%	5,7%	6,6%	1,7%
			évol	-2,85	-	-1,38	2,00	-0,69	0,00	2,63	-2,25	0,38	-0,11	-1,25	0,40
Italie	-40,2%	23,97	2008	12,1%	37,1%	-	9,2%	4,0%	0,0%	2,2%	3,8%	1,3%	4,3%	1,0%	1,5%
			2013	10,9%	28,2%	-	10,2%	3,1%	0,2%	2,9%	2,3%	1,4%	5,6%	1,4%	2,1%
			évol	-1,16	-8,95	-	0,92	-0,88	0,21	0,66	-1,56	0,02	1,24	0,39	0,64
France	-18,4%	42,56	2008	-	31,0%	8,7%	20,5%	4,0%	0,1%	2,6%	4,2%	1,3%	5,4%	0,9%	0,7%
			2013	-	28,9%	7,3%	16,2%	4,5%	0,1%	3,4%	3,4%	1,4%	4,8%	0,7%	0,9%
			évol	-	-2,17	-1,35	-4,30	0,55	-0,02	0,78	-0,79	0,11	-0,63	-0,27	0,21
USA	27,9%	187,22	2008	0,6%	11,7%	1,1%	0,1%	0,5%	24,2%	0,0%	27,3%	5,1%	2,4%	-	3,5%
			2013	0,2%	13,0%	1,0%	0,1%	0,6%	22,3%	0,1%	20,2%	6,7%	2,4%	-	4,1%
			évol	-0,36	1,33	-0,05	0,00	0,07	-1,92	0,05	-7,15	1,68	-0,01	-	0,63
UK	-5,3%	48,77	2008	8,6%	33,5%	4,6%	8,9%	11,7%	0,1%	1,5%	9,1%	1,8%	-	1,2%	1,4%
			2013	7,7%	40,8%	3,5%	7,9%	10,9%	0,1%	2,3%	4,0%	1,9%	-	0,7%	1,3%
			évol	-0,95	7,31	-1,12	-1,04	-0,75	0,01	0,78	-5,12	0,08	-	-0,46	-0,08

Evolution du poids des exportateurs sur les autres grands marchés d'importation de véhicules routiers

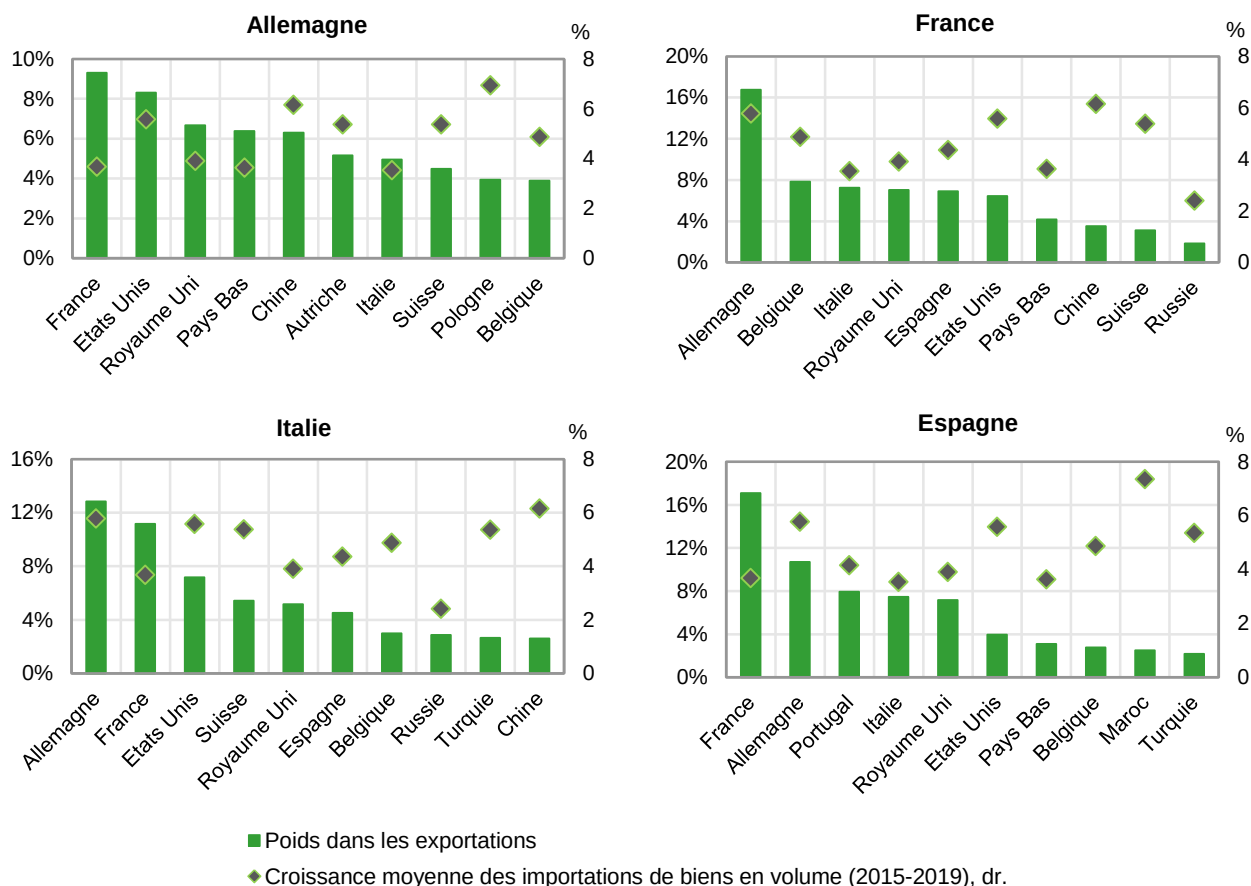
Marché de destination	Croissance du marché 2008-2013	Taille du marché en Mds d'euros en 2013	Poids dans les importations	Exportateurs				Autres exportateurs							
				France	Allemagne	Italie	Espagne	Belgique	Canada	Rep. Tchèque	Japon	Corée du Sud	Royaume Uni	USA	Chine
Chine	175,9%	55,71	2008	1,6%	29,5%	0,7%	0,5%	0,4%	0,6%	0,1%	35,5%	7,6%	4,1%	9,7%	-
			2013	1,2%	30,5%	1,2%	0,7%	2,1%	1,0%	0,4%	19,6%	7,0%	9,7%	14,5%	-
			évol	-0,46	0,97	0,43	0,19	1,68	0,33	0,32	-15,85	-0,56	5,58	4,78	-
Canada	19,5%	52,33	2008	0,1%	4,7%	0,4%	0,1%	0,4%	-	0,0%	10,3%	2,7%	0,8%	69,6%	1,5%
			2013	0,2%	5,4%	0,4%	0,0%	0,1%	-	0,0%	7,6%	3,8%	1,0%	66,3%	2,6%
			évol	0,10	0,65	0,01	-0,03	-0,26	-	0,02	-2,61	1,09	0,13	-3,29	1,07
Belgique	-3,0%	36,13	2008	16,5%	27,2%	3,3%	5,2%	-	0,1%	2,2%	11,5%	1,7%	8,8%	1,9%	0,8%
			2013	16,4%	27,7%	2,9%	4,7%	-	0,2%	3,0%	9,0%	2,0%	7,7%	1,8%	1,2%
			évol	-0,11	0,55	-0,40	-0,57	-	0,11	0,77	-2,54	0,36	-1,12	-0,06	0,35

- En collaboration avec Gilles FRECAUT



Quelles perspectives pour les exportations ?

Dynamique de la demande des principaux marchés d'exportation



D'une manière générale, la demande provenant des principaux marchés destinataires des quatre grandes économies de la zone euro devrait croître au cours des cinq prochaines années. Toutefois, un certain nombre de marchés se distinguent par un dynamisme attendu plus prononcé de leurs importations. Les Etats-Unis, le Royaume-Uni et la Chine notamment (autour de 6% de croissance des importations en moyenne), du fait d'une reprise marquée de l'activité pour les deux premiers, et grâce au développement de la consommation intérieure pour le dernier. **Dans ce contexte, l'Allemagne devrait pouvoir tirer parti de ce dynamisme : en 2013, près d'un quart de ses exportations étaient destinées à ces trois marchés, avec un poids croissant de la Chine.** En ce qui concerne la France et l'Italie, cette proportion s'élève à environ 15%, ce qui devrait également venir nourrir la croissance de leurs exportations. L'Espagne, pour qui les Etats-Unis et la Chine ne représentaient qu'à peine 6% des exportations en 2013, devrait en profiter mais dans une moindre mesure. Elle bénéficiera néanmoins de la hausse du poids des pays du Maghreb et de la Turquie dans ses exportations de biens, mais cela restera limité du fait de la dépendance encore importante de l'Espagne vis-à-vis de ses partenaires commerciaux en zone euro. **En effet, la diversification des exportations espagnoles est un phénomène assez récent.**

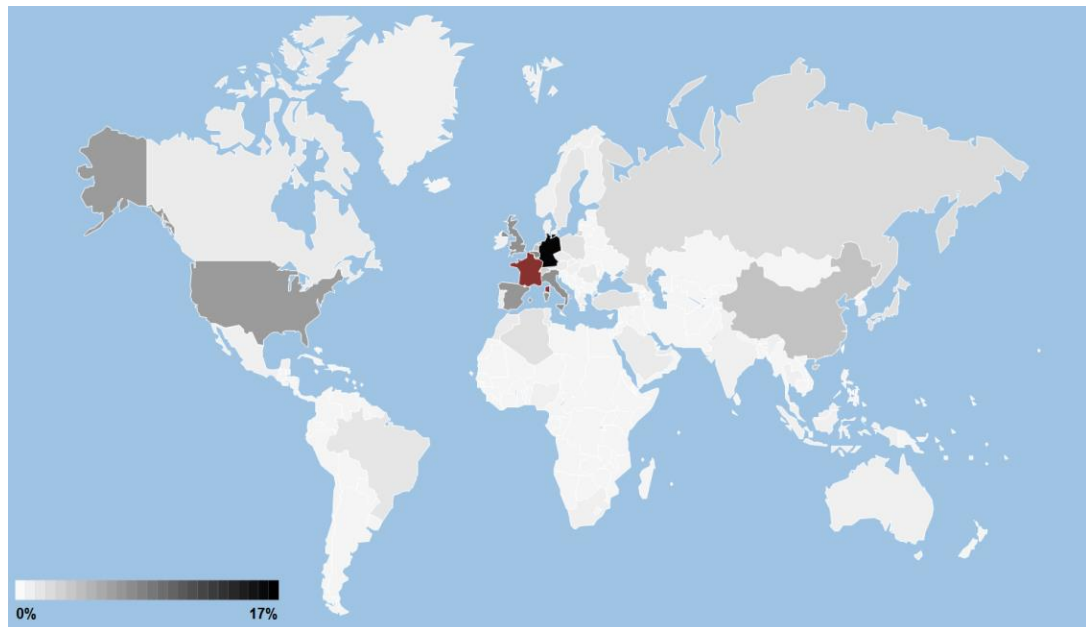
En Europe, la croissance des exportations françaises, italiennes et espagnoles sera dépendante de la locomotive allemande, qui devrait connaître une croissance relativement soutenue de ses importations dans les prochaines années (6% par an en moyenne sur les cinq prochaines années selon les prévisions du FMI). A l'inverse, la croissance des importations françaises, italiennes et belges, bien que supérieure à celle enregistrée ces dernières années, devrait rester à un niveau relativement faible. **Au-delà de la question du dynamisme des principaux marchés des économies sous revue, se pose celle de leur capacité à conserver, voire accroître leurs parts de marché sur ces marchés dynamiques.** Ainsi, il est important de prendre en compte des facteurs tels que la compétitivité (coûts et hors coûts) afin de mieux envisager les futures tendances du commerce extérieur de ces pays.



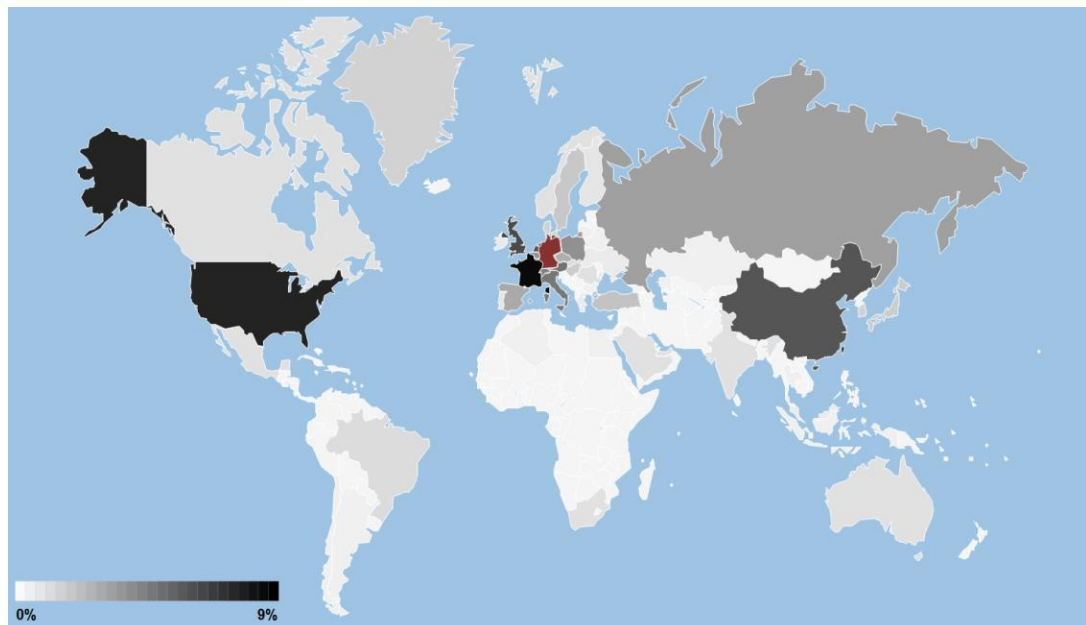
Annexe 1 : cartographie des marchés à l'exportation

Le dégradé de couleurs représente le poids du partenaire dans les exportations des pays concernés. Attention, l'échelle varie pour chaque pays du marché le plus important (noir) au plus faible (blanc). Par conséquent, les échelles ne sont pas comparables d'un pays à l'autre.

FRANCE : identification des marchés destinataires

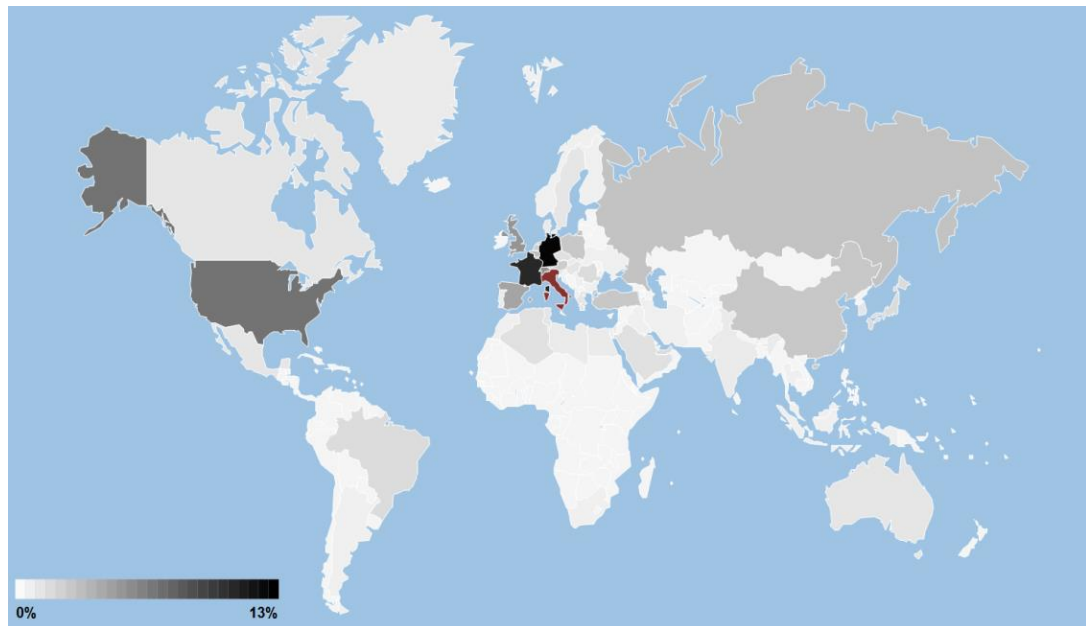


ALLEMAGNE : identification des marchés destinataires





ITALIE : identification des marchés destinataires



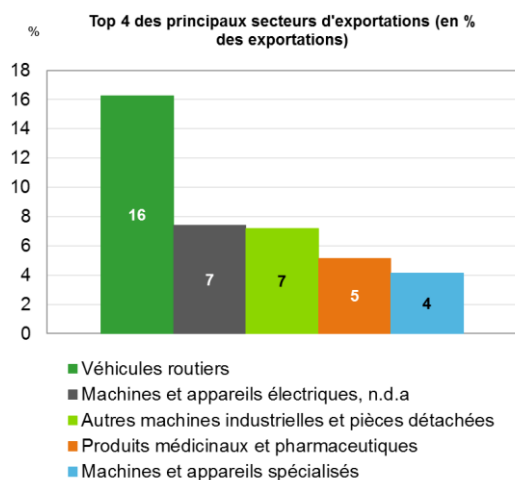
ESPAGNE : identification des marchés destinataires



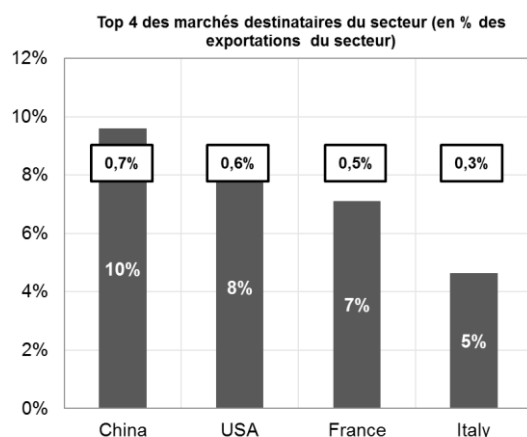


Annexe 2.1 : Allemagne, secteurs d'exportation clefs et marchés destinataires en 2013

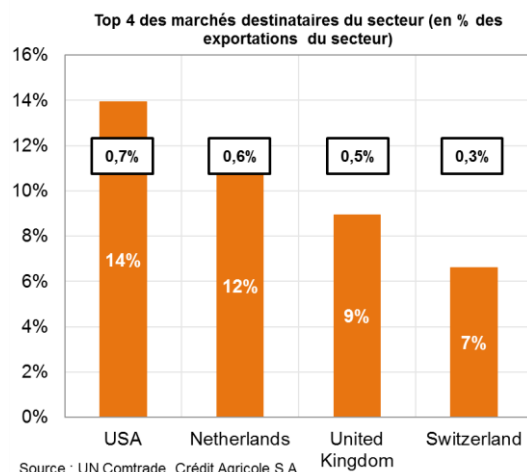
- Les véhicules routiers représentent le premier secteur d'exportations allemand avec 16% des exportations de biens.
- La Chine et les Etats-Unis font partie des principaux importateurs sur la majorité des secteurs clefs d'exportations du pays.
- L'Allemagne est également un gros exportateur de machines (électriques, industrielles et spécialisées) ainsi que de produits médicaux et pharmaceutiques



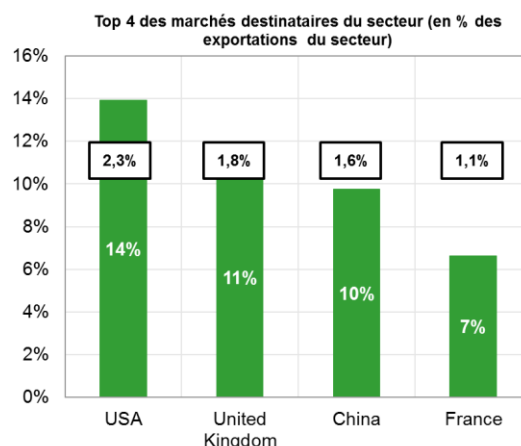
Machines et appareils électriques, n.d.a



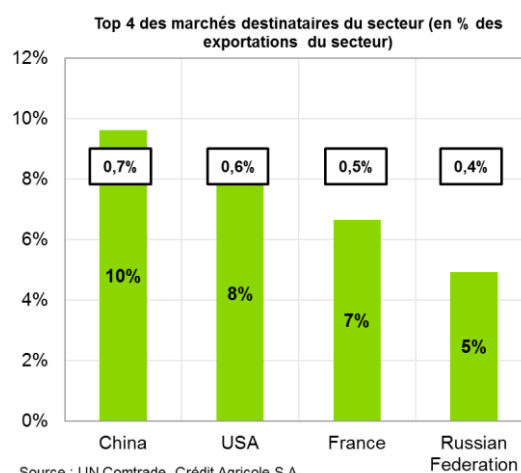
Produits médicaux et pharmaceutiques



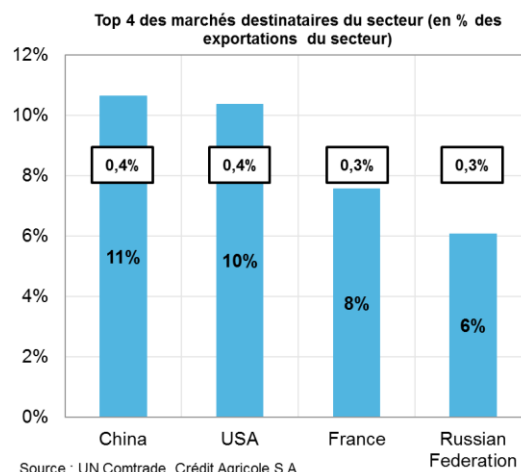
Véhicules routiers



Autres machines industrielles et pièces détachées



Machines et appareils spécialisés

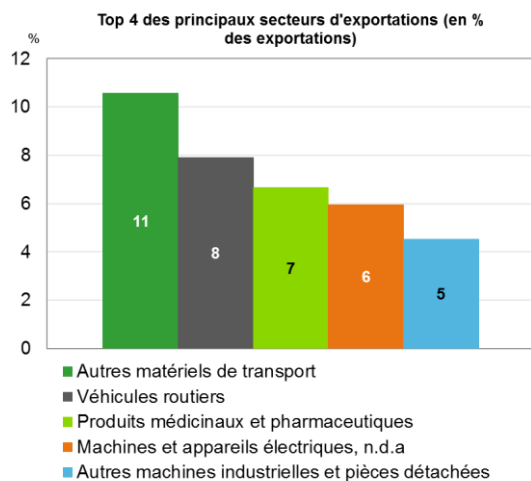


* Les chiffres encadrés représentent le poids des exportations du secteur considéré sur le marché considéré, dans les exportations totales.



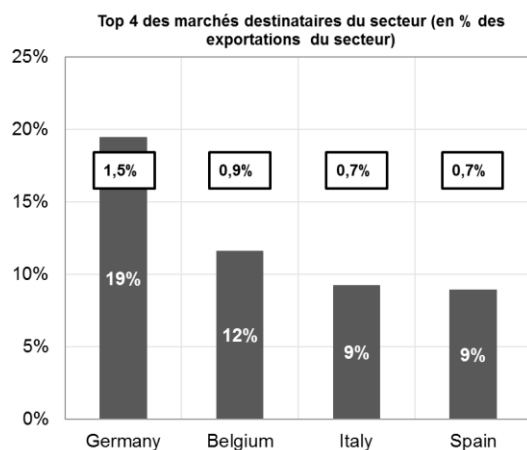
Annexe 2.2 : France, secteurs d'exportation clefs et marchés destinataires en 2013

- Les "autres matériels de transport" (aéronautique et naval) représentent le 1^{er} secteur d'exportations français.
- L'Allemagne est de loin le 1^{er} importateur d'exportations françaises (17% des exportations de biens).
- Outre les "autres matériels de transport", les véhicules routiers, les produits médicaux et pharmaceutiques, les machines et appareils électriques et les machines industrielles font partie des secteurs d'exportations clefs français.



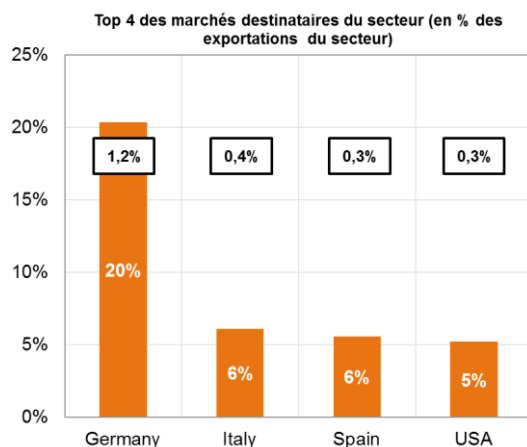
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Véhicules routiers



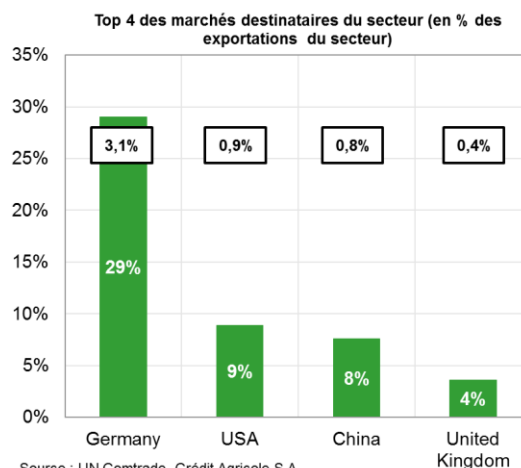
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Machines et appareils électriques, n.d.a



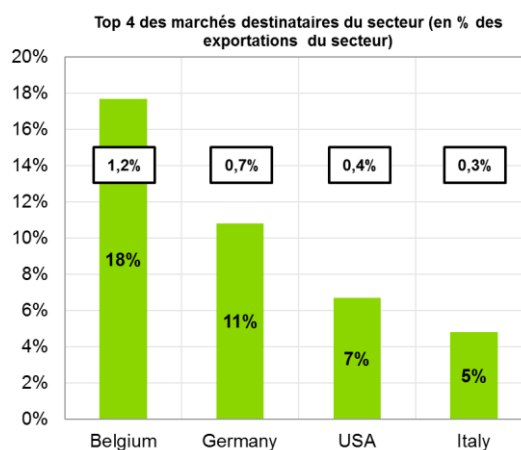
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Autres matériels de transport



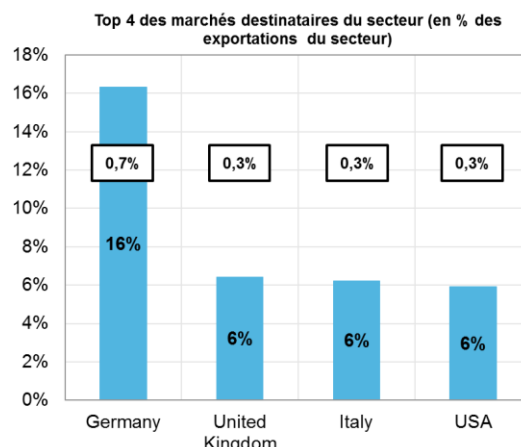
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Produits médicaux et pharmaceutiques



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Autres machines industrielles et pièces détachées



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

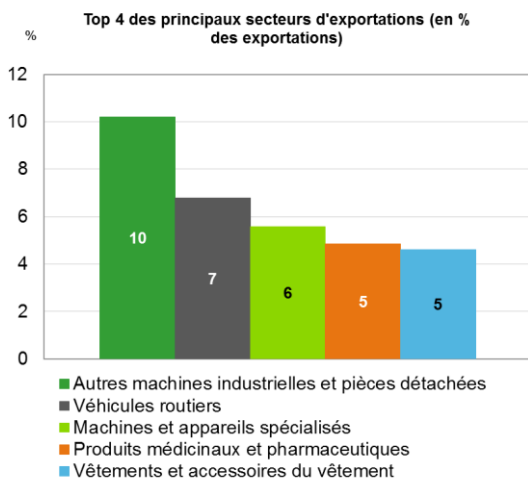
* Les chiffres encadrés représentent le poids des exportations du secteur considéré sur le marché considéré, dans les exportations totales.

** n.d.a : non déclaré ailleurs

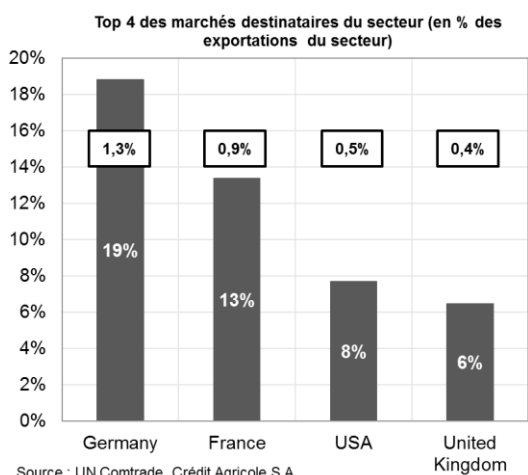


Annexe 2.3 : Italie, secteurs d'exportation clefs et marchés destinataires en 2013

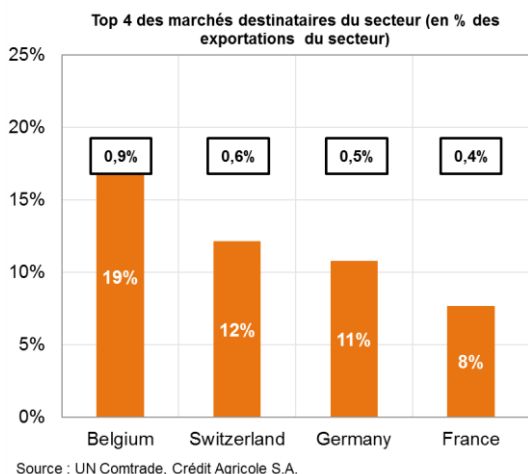
- Les machines industrielles représentent le 1^{er} secteur d'exportations italiennes de biens (10% des exportations).
- La France et l'Allemagne importent près d'un quart des exportations italiennes en 2013.
- Les véhicules routiers, les machines spécialisées, les produits médicaux et pharmaceutiques ainsi que le textile constituent les secteurs d'exportations clefs de l'Italie.



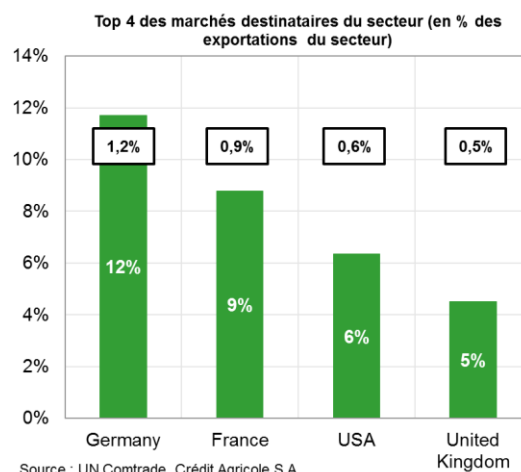
Véhicules routiers



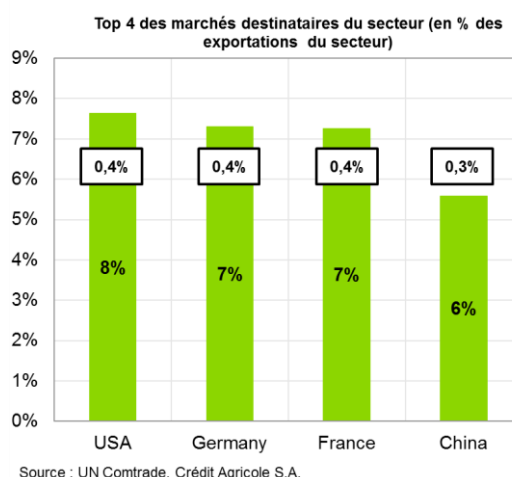
Produits médicaux et pharmaceutiques



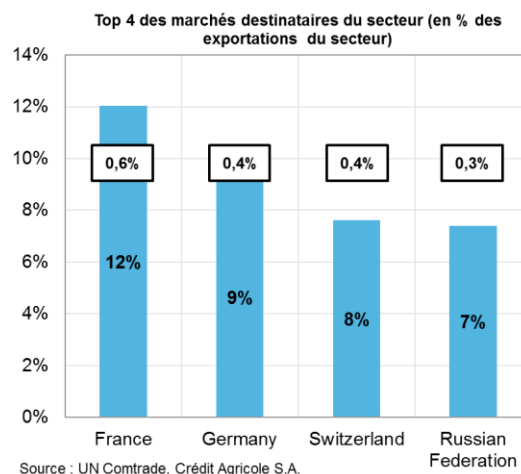
Autres machines industrielles et pièces détachées



Machines et appareils spécialisés



Vêtements et accessoires du vêtement

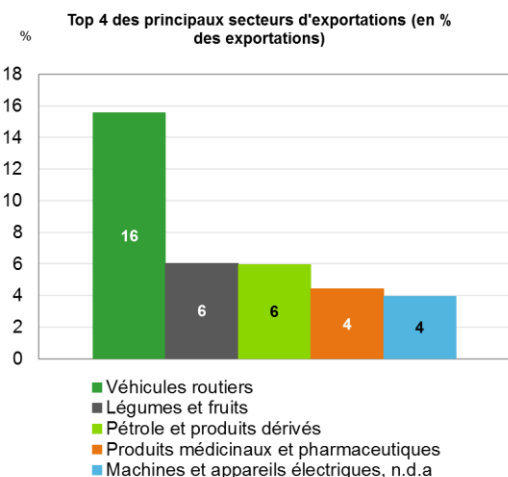


* Les chiffres encadrés représentent le poids des exportations du secteur considéré sur le marché considéré, dans les exportations totales.



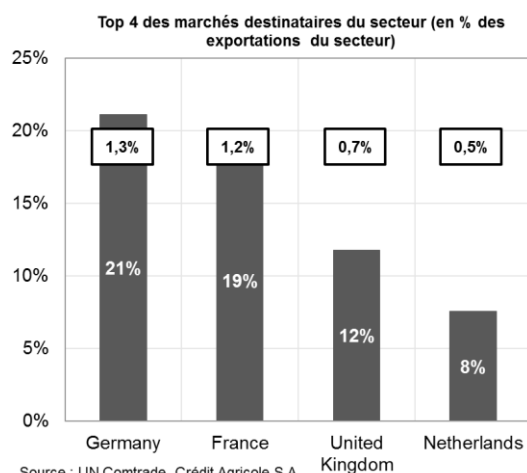
Annexe 2.4 : Espagne, secteurs d'exportation clefs et marchés destinataires en 2013

- Les véhicules routiers représentent le premier secteur d'exportations espagnoles de biens (16% des exportations).
- La France et l'Allemagne importent presque un tiers des exportations espagnoles.
- Les fruits et légumes, les produits médicaux, le pétrole et les machines électriques sont également des secteurs d'exportations clefs pour l'Espagne.



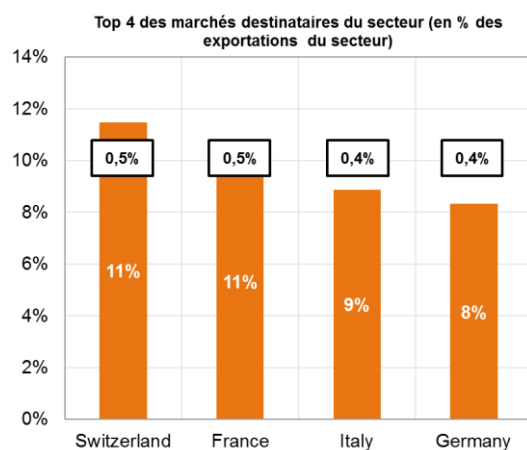
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Légumes et fruits



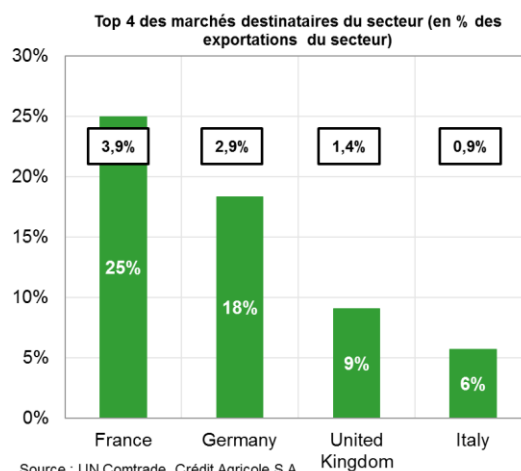
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Produits médicaux et pharmaceutiques



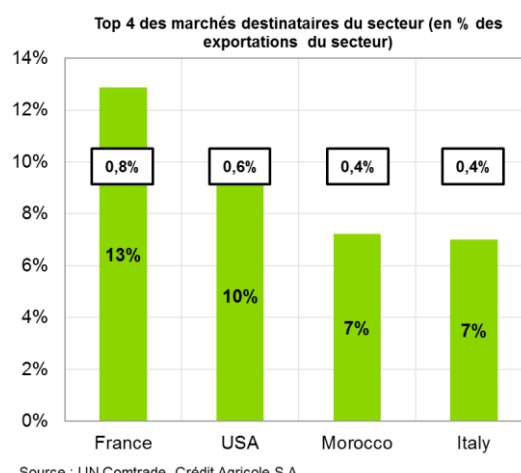
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Véhicules routiers



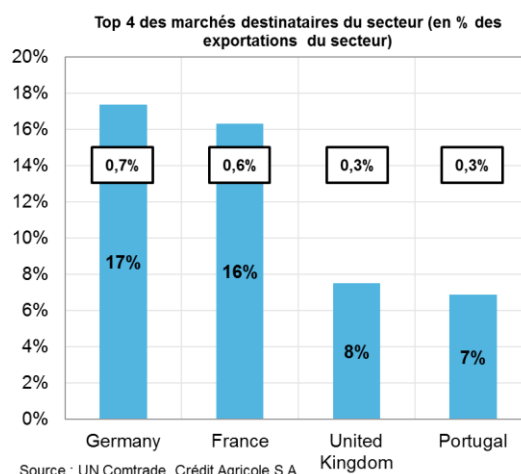
Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Pétrole et produits dérivés



Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

Machines et appareils électriques, n.d.a

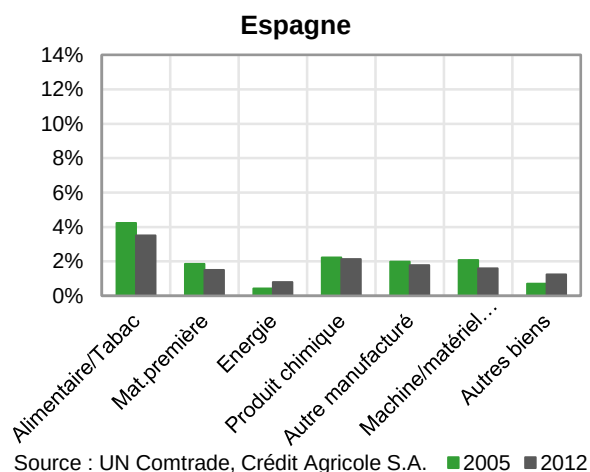
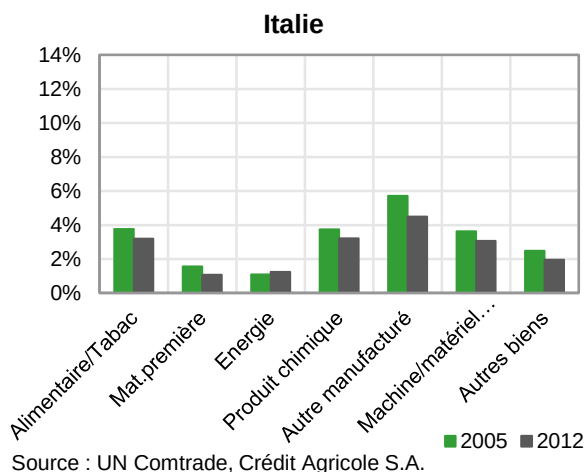
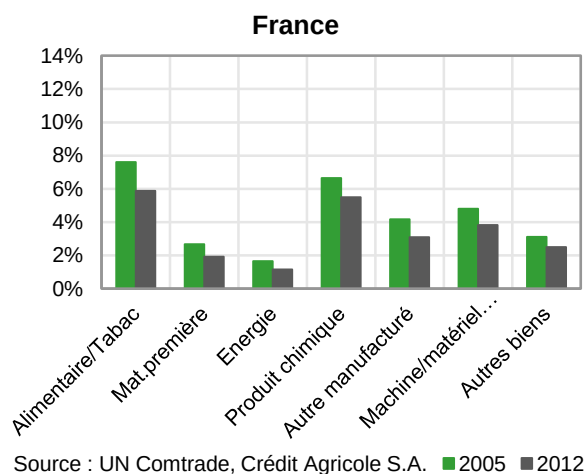
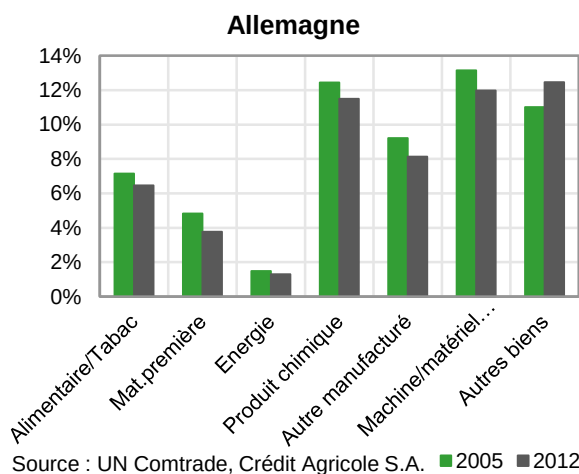


Source : UN Comtrade, Crédit Agricole S.A.

* Les chiffres encadrés représentent le poids des exportations du secteur considéré sur le marché considéré, dans les exportations totales.



Annexe 3 : Evolution de la part de marché des exportations de biens par secteur





Annexe 4 : Décomposition des secteurs d'exportation de biens

Code	Regroupements Commission Européenne FR	Classifications SITC niveau 1 FR	Classifications SITC niveau 2 FR
1	Produits alimentaires, boissons et tabacs	Produits alimentaires et animaux vivants	Animaux vivants exclus ceux aquatiques Viandes et préparations de viandes Produits laitiers et œufs d'oiseaux Poissons, crustacés, mollusques et préparation Céréales et préparations à base de céréales Légumes et fruits Sucres, préparations à base de sucre, et miel Café, thé, cacao, épices, produits dérivés Nourriture destinée aux animaux (sauf céréales non moulues) Produits et préparations alimentaires divers
		Boissons et tabacs	Boissons Tabacs bruts et fabriqués
2	Matières premières	Matières brutes non comestibles, sauf carburants	Cuirs, peaux et pelleteries, bruts Graines et fruits oléagineux Caoutchouc brut (dont synthétique et régénéré) Liège et bois Pâte à papier et déchets de papier Fibres textiles et leurs déchets Engrais bruts exclus ceux de la division 56, et minéraux bruts Minerais métallifères et déchets de métaux Matières brutes d'origine animale ou végétale, n.d.a
3	Produits énergétiques	Combustibles minéraux, lubrifiants et produits connexes	Houilles, cokes et briquettes Pétrole et produits dérivés Gaz naturel et gaz manufacturé Energie électrique
2	Matières premières	Huiles, graisses et cires d'origine animale ou végétale	Huiles et graisses d'origine animale Graisses et huiles végétales fixes, raffinées ou fractionnées Huiles et graisses animales et végétales, préparées
4	Produits chimiques	Produits chimiques et produits connexes, n.d.a.	Produits chimiques organiques Produits chimiques inorganiques Produits pour teinture, tannage et colorants Produits médicaux et pharmaceutiques Huiles essentielles pour produits d'entretien et parfumerie Engrais exclus ceux du groupe 272 Matières plastiques sous formes primaires Matières plastiques sous formes autres que primaires Matières et produits chimiques, n.d.a
5	Autres articles manufacturés	Articles manufacturés	Cuirs et peaux, préparés et apprêtés Caoutchouc manufacturé Ouvrage en liège et en bois (sauf meubles) Papiers et préparations de papier Fils, tissus et articles façonnés Articles minéraux non métalliques manufacturés, n.d.a. Fer et acier Métaux non ferreux Articles manufacturés en métal, n.d.a.
6	Machines et matériels de transports	Machine et matériel de transport	Machines génératrices, moteur et leur équipement Machines et appareils spécialisés Machines et appareils pour le travail des métaux Autres machines industrielles et pièces détachées Matériel informatique et bureautique Equipements pour les télécommunications et le son Machines et appareils électriques, n.d.a Véhicules routiers Autres matériels de transport
5	Autres articles manufacturés	Articles manufacturés divers	Constructions préfabriquées, appareils sanitaires de chauffage et d'éclairage Meubles, parties et pièces détachées Articles de voyage, sacs à main, etc. Vêtements et accessoires du vêtement Chaussures Instruments professionnels et scientifiques, n.d.a Appareils de photographie, optique et horlogerie, y compris fournitures Articles manufacturés divers, n.d.a.
7	Articles et transactions	Articles et transactions, n.d.a.	Monnaies n'ayant pas cours légal Or, à usage non monétaire

Achévé de rédiger le 30 octobre 2014



Crédit Agricole S.A. — Études Économiques Groupe

12 place des Etats-Unis – 92127 Montrouge Cedex

Directeur de la Publication : Isabelle Job-Bazille - **Rédacteur en chef :** Jean-Louis Martin

Comité éditorial : Madine Ba, Benedicte Kukla, Philippe Vilas-Boas, Robin Mourier

Documentation : Dominique Petit - **Statistiques :** Robin Mourier

Secrétariat de rédaction : Véronique Champion-Faure

Contact: publication.eco@credit-agricole-sa.fr

Consultez les Etudes Economiques et abonnez-vous gratuitement à nos publications sur :

Internet : <http://etudes-economiques.credit-agricole.com>

iPad : l'application **Etudes ECO** disponible sur l'App store

Androïd : l'application **Etudes ECO** disponible sur Google store

Cette publication reflète l'opinion de Crédit Agricole S.A. à la date de sa publication, sauf mention contraire (contributeurs extérieurs). Cette opinion est susceptible d'être modifiée à tout moment sans notification. Elle est réalisée à titre purement informatif. Ni l'information contenue, ni les analyses qui y sont exprimées ne constituent en aucune façon une offre de vente ou une sollicitation commerciale et ne sauraient engager la responsabilité du Crédit Agricole S.A. ou de l'une de ses filiales ou d'une Caisse Régionale. Crédit Agricole S.A. ne garantit ni l'exactitude, ni l'exhaustivité de ces opinions comme des sources d'informations à partir desquelles elles ont été obtenues, bien que ces sources d'informations soient réputées fiables. Ni Crédit Agricole S.A., ni une de ses filiales ou une Caisse Régionale, ne sauraient donc engager sa responsabilité au titre de la divulgation ou de l'utilisation des informations contenues dans cette publication.